

La culture Roumaine – Questionnaire

Date de l'entrevue : 21 mai 2010

PARTIE I – Questions personnelles

1. **Quel est votre de nom ? Angelescu Constantinescu**
 - 1.1 **Est-ce un nom commun en Roumanie ?** Oui, est aussi commun que Fortin ou Tremblay au Québec.
2. **Quelle est votre profession ?** Directeur général (Spécialiste en environnement et en développement durable)
3. **Quel âge avez-vous ?** 34 ans
4. **Votre lieu de résidence au Québec ?** Québec
5. **Quelle est votre formation académique ?** Études en environnement. Baccalauréat en Roumanie et maîtrise à l'Université de Sherbrooke.
6. **Combien d'années d'études cela représente ?** 24 à 25 incluant le primaire et le secondaire, je ne sais pas. 19 ans en réalité.
7. **Vous êtes originaire de quelle ville en Roumanie ?** Bucarest, le nom de la ville vient de *Bucur*, un berger qui se serait établi le premier sur l'emplacement actuel. En roumain, *bucur* signifie *joie*, de nombreux écrivains roumains surnomment Bucarest *la ville de la joie*.
8. **Cette ville se situe dans quelle région ?** Vraiment dans la partie sudiste, c'est la capitale. Située au sud de la Roumanie, au cœur de la Grande plaine de Muntenia, la ville est construite sur la rivière Dâmbovița, sous-affluent du Danube.
9. **Parlez-nous votre famille**
 - 9.1 **Votre père et votre mère ?** Ils sont roumains. Mon père était ouvrier, il est décédé il y a plusieurs années en Roumanie. Ma mère était analyste économique, elle travaillait pour le gouvernement roumain. Elle est maintenant retraitée. De plus, elle doit attendre 2 à 3 ans avant d'immigrer au Canada définitivement. Mon arrière-grand-père était maire.
 - 9.2 **Des frères et/ou des sœurs ?** Aucun
 - 9.3 **Votre famille est-elle originaire de Roumanie?** Oui, mon épouse Alina est roumaine. Elle est venue me rejoindre au Québec deux ans plus tard. Nous nous sommes mariés au Québec après son arrivée.
 - 9.4 **Le niveau de vie ou la classe sociale de votre famille ?** Moyenne
 - 9.5 **Votre statut avant votre arrivée et aujourd'hui?** Divorcé, soit célibataire. Aujourd'hui marié.
 - 9.6 **Votre conjointe ou vos enfants sont-ils Roumains ou Québécois?** Mon unique fils, Alexandru est né au Québec l'été dernier. Il a donc les deux nationalités.
10. **Avez-vous encore beaucoup d'amis en Roumanie ?** Oui et j'ai gardé de très bonnes relations. Mes amis sont tous demeurés en Roumanie, mais je me suis fait beaucoup d'amis ici.

11. **Quel genre de conditions de vie aviez-vous auparavant ?** J'étais vendeur pour une entreprise française. J'avais sensiblement le même niveau de vie qu'ici. Toutefois, le contexte économique était difficile, la Roumanie vit beaucoup de fluctuations économiques, nous n'avons pas le même calme qu'au Canada. Avant et après la chute du régime communiste. Nous étions de la classe moyenne, le régime était communiste, donc l'état prenait en charge l'éducation. Après la chute du régime, nous avons gagné la liberté d'expression, mais nous avons perdu beaucoup sur le plan socioéconomique. La corruption s'est installée. De plus, la démocratie n'est pas aussi démocratique qu'elle semble paraître. Moi, je voulais améliorer mes conditions de vie ainsi que ma qualité de vie. Je souhaitais travailler en environnement et en Roumanie s'était très mal payé. Chez les jeunes on n'a une vision, mais les volets environnemental et social en Roumanie ne sont pas considérés comme des priorités, et ce, contenu du contexte social dans lequel j'ai grandi. Quand j'étais petit les idées étaient sur papier, s'était le régime communiste, dans la vraie vie s'était une toute autre chose. Aussi même s'y concrètement on est à jour avec l'entrée prochaine du pays dans l'Union européenne, la conscience sociale de l'environnement n'est pas la même qu'ici.
12. **Retournez-vous parfois en Roumanie ?** S'il le faut oui, mais mis à part de retourner en tant que touriste, je n'ai pas d'intérêt. À l'occasion, ma mère y vit toujours pour l'instant avec ma grand-mère. De plus, toute la famille de ma femme demeure en Roumanie. Ma mère attend l'autorisation d'immigrer au Canada. Je fais tout pour qu'elle puisse venir nous rejoindre le plus tôt possible, mais cela prendra 2 à trois ans.
13. **Depuis combien d'années résidez-vous au Québec ?** 5 ans.
14. **Pour quelles raisons avez-vous quitté votre pays natal ?** Pour poursuivre mes études à l'Université de Sherbrooke en développement durable et en environnement.
15. **Qu'est-ce qui vous a attiré vers le Québec ? le Canada ?** Parce que je suis né en 1976 et que Nadia a été la reine des jeux de Montréal, elle est un symbole qui a vraiment ouvert les portes à la Roumanie. Je blague un peu là. J'avais plusieurs choix pour immigrer soit en Europe de l'Ouest ou en Australie. Mais, le climat du Canada ressemblait beaucoup à celui de la Roumanie. Par ailleurs, je parlais déjà français. J'aime le hockey et j'ai toujours pris pour le Canada contre la Russie. Le Canada s'était un rêve de petit garçon. La qualité de vie au Canada même si je n'étais jamais venu avant d'immigrer me semblait meilleur qu'ailleurs. Par contre, j'ai été un peu déçu à mon arrivée, je m'attendais à plus, mais j'ai appris à voir au-delà de mon imagination. Il faut bâtir son rêve et non le voir déjà construit avant d'arriver. Les USA et le Canada anglais ne m'intéressaient pas. Le programme d'études à Sherbrooke était complémentaire à celui suivi en Roumanie.
16. **Quels sont les éléments qui ont fait penché la balance, quant à votre choix de pays d'accueil?** La langue, entre autres, j'ai appris le français et l'anglais à l'école, mais j'avais axé sur le français. C'était plus facile d'immigrer au Québec que dans une autre province en raison du style de vie et des possibilités d'emplois dans mon domaine d'études.
17. **Avez-vous des regrets face à votre choix ?** Non, je me félicite même.
18. **Quel a été pour vous le choc le plus important à votre arrivée ?** La saleté de Montréal. J'ai le droit de dire cela. Je pensais les gens plus évolués. J'étais habitué à vivre dans une grosse ville, Bucarest, plus de 2 millions d'habitants, mais une ville propre. Je ne m'attendais vraiment pas à

cela. Il y a deux philosophies de vie, j'ai réalisé que la philosophie de vie européenne était complètement différente de la philosophie de vie nord-américaine telle qu'on retrouve à Montréal

PARTIE II – Questions portant sur le pays

- 19. Quelles sont les langues parlées en Roumanie?** Principalement le roumain et le hongrois, mais il y a beaucoup de minorités comme les tsiganes qui parlent le romani ainsi que d'autres minorités qui parlent ukrainien et allemand. Il y a également des turcs, russes, italiens, grecs.
- 20. Quelle est la langue officielle?** Le Roumain.
- 21. Comment la langue Roumaine s'est-elle formée?** A une racine latine, elle a la même grammaire que l'italien, le français, etc. Le vocabulaire technique a des racines allemandes. Il y a beaucoup d'influences des peuples qui ont envahi successivement le territoire. Il n'existe pas de langue seconde en Roumanie, se sont de langues étrangères.
- 22. En ce qui a trait à l'éducation, en quelle langue est dispensé l'enseignement?** Généralement en Roumain. Par contre, la France et la Roumanie ont une longue tradition d'amitié et de coopération. De nombreux jeunes Roumains ont, à l'école, à l'université ou dans leur famille, côtoyé et apprécié la culture, la littérature, l'histoire et la langue françaises.
- 23. Est-ce que c'est attribuable à tous les niveaux (primaire, secondaire, collégial et université)?** Oui, mais à partir du secondaire on peut choisir d'aller dans des écoles pour une autre langue ou encore choisir de faire son année dans une autre langue (style profil langue au Québec). Certains cours sont accessibles dans une autre langue selon son choix. Les hongrois qui vivent en Roumanie ont donc la possibilité de faire leurs études en hongrois. On n'impose pas la langue Roumaine, mais on est obligée de l'utiliser. Dès la 5^e année on apprend des langues étrangères qui dépendent de l'Institut d'enseignement. Si on choisit une langue, tous les cours sont accessibles dans cette langue. Au primaire ce sont les parents qui décident pour l'enfant, mais au secondaire les jeunes peuvent choisir. À titre d'exemple, je faisais mon cours en roumain, mais j'apprenais le français et l'anglais. D'autres choisissent le russe ou le grecque.
- 24. Est-ce que vous apprenez des langues secondes ? Si oui, lesquelles?** Ce ne sont pas des langues secondes, mais plutôt des langues étrangères. Le français et l'anglais surtout. Le français est associé à la culture. Dans les pays de l'Est, quand on parle français, c'est un signe de culture.
- 25. Quels sont les dialectes présents dans le pays? Leur emplacement géographique?** La grande variété ethnique en Roumanie sont les Hongrois, Roma, Ukrainiens, Allemands, etc. Quelques autres membres de la minorité existent également dans le pays. Ce sont les Russes et les Turcs.

26. **D'où vient le nom ROUMANIE?** Il vient de Rome, romain. (România, le nom de ce pays, est relié à Rome, ancienne capitale de l'empire romain et à l'empire byzantin dont le nom officiel était Ρωμανία (România).
27. **Quelle est la capitale de la Roumanie?** Bucarest, surnommée aussi "le petit Paris" ou "le Paris des Balkans".
28. **Quelle est la population (environ) de la Roumanie ?** Plus de 22 millions.
29. **Où se situe la Roumanie? Quels sont ses pays voisins?** Au sud la Bulgarie, au nord l'Ukraine, à l'est la Moldavie, à l'ouest, la Serbie et la Hongrie. (La Roumanie (ou *România*) est limitée au nord par l'Ukraine, à l'est par la Moldavie et la mer Noire, au sud par la Bulgarie et à l'ouest par la Serbie et la Hongrie).
30. **Décrivez l'environnement du pays et le territoire? Réseau hydrographique, relief, ressources naturelles, etc.** Le relief est diversifié, des montagnes et des plaines, comme la plaine du Danube ou les Carpates qui sont le prolongement des Alpes en Europe de l'Est. Le sol est riche pour l'agriculture surtout dans les plaines. Suite à la crise de 1929, la Roumanie approvisionnait l'Europe de l'Ouest en graines : céréales. Cours d'eau : le Danube, la Tisa, le Prout, le Mures, le Siret, l'Olt, le Somes, la Lalomita, l'Arges, le Timis et le Jiu. Les montagnes : les Carpates - les Monts Apuseni - les montagnes Rodna.
31. **Quel type de climat retrouve-t-on en Roumanie? La température selon les saisons? (hiver, été, automne, printemps - minimum et maximum de saison)** Un climat tempéré continental que l'on retrouve dans Les Prairies de l'Ouest Canadien. Le transfert entre les saisons se fait plus doucement. Les températures sont sensiblement comme au Québec, mais beaucoup plus sèches moins d'humidité. Pas de facteur vent et pas d'air polaire directement.
32. **Quelles sont les principales ressources naturelles?** Beaucoup de métaux exploitables, la forêt et le bois, on dit que la Roumanie est un pays riche en richesses pauvres. Ce qui veut dire un peu de tous, mais pas assez pour fournir les marchés à grandes échelles.
33. **Décrivez le système politique roumain de votre jeunesse à aujourd'hui?** Dans ma jeunesse c'était un système fermé, un régime communiste. Étatisée, la communication était très difficile, car gérée par l'État, c'était de la propagande. Nous avions droit à 10 minutes de dessins animés par semaine, soit le dimanche, car le samedi mes parents travaillaient. Un système contrôlé, un territoire contrôlé. Du point de vue de la communication, je rappelle toujours aux gens du troisième âge qui pensent que cela était mieux, que nous ne pouvions s'exprimer librement. Jusqu'à l'âge de six ans, je me rappelle que nous vivions bien, mais à partir de 1984, le système a expiré, tout était rationalisé, le sucre, le pain, l'huile, nous n'avions même pas droit à de la viande. Nous devions faire la queue pour obtenir notre ration de nourriture. J'ai vécu le changement de système, une simulation de démocratie qui a favorisé l'opportunisme, je l'appelle encore une démocratie sauvage ou chacun cherche à profiter du système, c'est encore pire de nos jours à mon avis. Il y a beaucoup de corruption en Roumanie.
34. **Quelle est la procédure pour élire un député, premier ministre, un président?** Une république parlementaire, il y a deux chambres, soit la chambre des Députés et le Sénat. Les deux chambres doivent approuver les projets de lois. D'une législature à l'autre, on change en

- fonction des intérêts des leaders. Généralement, on vote sur une liste pour le parti, l'image du parti l'emporte sur l'image du candidat. Cela représente un grand défi démocratique car on ne vote pas pour les individus, mais pour la ligne de parti. Le système d'élections municipales relève du même parti, avec des candidats locaux.
35. **Qui dirige le pays actuellement?** Traian Băsescu a été réélu en décembre 2009. Le rôle du président est de conserver l'esprit de la constitution. Le parti au pouvoir est Libéral démocratique, mais attention cela n'a rien avoir avec le parti Libéral que l'on retrouve ici.
 36. **Quelles sont les grandes divisions territoriales?** Trois grandes divisions territoriales composent la Roumanie qui autrefois comptait huit provinces (la Bucovine, la Moldavie, la Dobroudja, la Munténie, l'Olténie, la Transylvanie, le Banat et le Crisana-Maramures): la Moldavie occidentale (avec la Bucovine), la Valachie (avec l'Olténie et la Dobroudja) et la Transylvanie-Banat (avec le Crisana-Maramures). De plus, la Roumanie est formée présentement de 40 « județe » ou « départements »(ce qu'on appelle au Québec des MRC), qui exclut la ville de Bucarest.
 37. **La Roumanie est constitué de quelles ethnies? Et combien en % approximativement. Quelle est leur langue officielle pour chacune d'elle?** La composition ethnique et la répartition religieuse dénotent la domination de la souche roumaine (89,5 %) et du culte orthodoxe (69,9 %). Catholique (6,1 %) ou réformée (5,9 %), la minorité hongroise, répartie en plusieurs îlots en Transylvanie, représente 7,7 % de la population. La minorité allemande, qui donna un style particulier à de nombreux villages et villes transylvains, représente aujourd'hui 100.000 personnes. On compte près 2,5 millions de tsiganes.
 38. **Quelle est l'histoire de la Roumanie?** L'histoire de la Roumanie est étroitement liée aux grands Empires. Particulièrement, l'Empire Romain (population mixte), Ottoman et Austro-Hongrois, des échanges avec les grecs en raison d'échanges commerciaux par la Mer Noire. Naissance de la Roumanie en 1864 par un roi Allemand (monarchie jusqu'en 1945, tombée avec l'arrivée des russes, soit l'armée rouge).
 39. **Nommez de grands moments historiques qui ont marqué le pays.** La chute du régime communiste (la révolution roumaine, série d'émeutes et de protestations) et l'exécution du président de la République de Roumanie, Nicolae Ceausescu, le 25 décembre 1989. Il était le principal dirigeant depuis 1965. La gloire de Nadia Comăneci à Montréal en 1976 a contribué à faire connaître le pays dans le monde.
 40. **Parlez-nous de la culture officielle du pays?** Les roumains aiment les arts et les lettres comme la littérature, la musique, la danse, le théâtre, etc. plusieurs de nos artistes renommés se sont expatriés vers d'autres pays, particulièrement en France. Il y a de grands écrivains : Mihai Eminescu, Lucian Blaga, Mihail Sadoveanu, Tristan Tzara, Hélène Vacaresco, Panaït Istrati, Emil Cioran, Eugène Ionesco, Mihail Sebastian, Mircea Eliade, Nichita Stănescu, Dumitru Tsepeneag, etc. Ainsi que des musiciens, les roumains adorent danser. Musiciens de musique classique : Ciprian Porumbescu, Georges Enesco, Dinu Lipatti, Clara Haskil, Marcel Mihalovici, Radu Lupu, Leontina Vaduva... ; de musique folklorique : Gheorghe Zamfir, Taraf de Haïdouks... Beaux-Arts : le sculpteur, Constantin Brâncuși, les peintres : Nicolae Grigorescu, Nicolae Tonitza, Ion Țuculescu.
 41. **Est-ce qu'il y en a d'autres?** La fille du président Elena Băsescu (politicienne), des sportifs, etc.
 42. **Qu'est-ce qui la distingue de la culture québécoise ?** Je crois que l'on se ressemble beaucoup. Les Québécois ont beaucoup d'humour tout comme les Roumains, ils aiment la musique et faire la fête. Toutefois, je pense que c'est la liberté qui nous distingue le plus. Dès notre jeunesse en Roumanie on développe un instinct de survie est-ce en raison du régime

communiste, je ne sais pas, car aujourd'hui aussi les gens doivent se battre pour se nourrir et se loger malgré la démocratie. Le Québec sent la liberté, l'espoir, la vie, c'est la possibilité de faire des choix. Au quotidien on sent cette liberté chez le Québécois. Les Québécois sont francs, ils sont capables de rire de leurs politiciens. En Roumanie pour s'exprimer et dénoncer le système nous utilisions des métaphores, c'était le seul moyen que les artistes avaient pour passer des messages à la population et au gouvernement. Nous faisons de la critique intelligente, les mots étaient pesés. On parlait de langue tout à leur, et bien nous on écrit comme on parle. On n'a pas de double consonnes ou voyelles, seulement on a un vocabulaire complexe qui vient de plusieurs langues, le ph demeure un f en roumain.

43. **Quels sont les fêtes religieuses et les jours fériés?** 1^{er} & 2 Janvier: Nouvel an; 1^{er} Mai: Jour des labours; Lundi après le pâque orthodoxe; 1^{er} Décembre: Jour de l'Union (Ziua Unirii) et fête nationale où l'on célèbre l'Union, en 1918, de toutes les provinces roumaines, et notamment de la Transylvanie, alors rattachée à l'ancien Royaume de la Roumanie; 25 & 26 Décembre: Noël.
44. **Parlez-nous des principales traditions roumaines?** Le 1^{er} mars, à la fête du printemps (Martisor vient du mot mars), les hommes offrent aux femmes qu'ils aiment une petite broche liée avec un fil spécifique, coloré en blanc et rouge, qui s'appelle la breloque, cette tradition existe également en Bulgarie. Le 9 mars, le jour des 40 saints, c'est la fête de Mucenicii, on prépare pour l'occasion toutes sortes de viennoiseries. En Roumanie, lorsque l'on porte le nom d'un saint, à titre d'exemple comme Jean, et bien à la fête de Saint-Jean on vous fête également. Aussi les personnes qui portent le nom d'un saint ont deux anniversaires annuellement. Les familles étaient nombreuses et la famille roumaine est très importante.
45. **Quelle est la religion principale en Roumanie? Est-ce qu'il y en a d'autres?** Au 16^e siècle, la religion chrétienne orthodoxe fut introduite par les Bulgares. La plus grande partie des habitants se sont convertis et ont adopté la religion orthodoxe. Or, prépondérante orthodoxe, mais aussi la religion catholique en raison de l'Empire Austro-Hongrois ainsi que la religion islamique en lien avec la minorité musulmane. Toutefois l'église orthodoxe est dépendante d'un pays à l'autre, il n'y a pas de chef suprême comme le pape pour la religion catholique.
46. **Sur quelle économie repose le pays ? Diversité économique.** La Roumanie est riche en produits agricoles tels que les raisins, le maïs, les betteraves à sucre, le blé, la graine de tournesol, les pommes de terre, les œufs, l'orge et d'autres choses. La Roumanie dépend des affaires d'exportation pour la majeure partie de son revenu. Certains des produits qui sont exportés vers les pays étrangers sont quelques produits chimiques, produits métalliques, habillement, machines industrielles, marchandises électriques, pharmaceutiques, etc. Les états avec lesquels la Roumanie est principalement impliquée pour le commerce d'exportation, sont l'Italie, l'Allemagne, la France, le R-Ukraine, la Hongrie, les USA et la Turquie. Cependant l'Allemagne et l'Italie jouent le rôle le plus important dans les affaires. La Roumanie projette enrôler son nom en tant que membre de l'union européenne dans le prochain futur.
47. **Quels sont les attraits touristiques du pays?** Le Delta du Danube est un écosystème unique au monde, la forêt Cormoran, le monastère de Sinaïa, le « petit Paris » de Bucarest, pays Bârsei, la mer Noire, les Carpates, etc. Plusieurs villes présentent une architecture médiévale.
48. **Quel est le transport le plus privilégié? Les infrastructures ?** Comme dans toutes les villes européenne je dirais le train, mais on retrouve les mêmes infrastructures qu'en Amérique du Nord (aéroports, gares, etc.). Dans les villes tous les moyens de transports sont présents (autobus, tramway, automobiles, etc.). Les villes ont été construites en fonction du train, car il n'y avait pas

de voiture. Le transport en commun est reconnu et bien organisé. Le transport en commun a toujours été privilégié.

49. **Quelle est la devise du pays?** Le LEU (lion en français), car nous sommes pas encore dans l'Union européenne.
50. **Décrivez le coût de la vie en Roumanie? Salaire minimum.** Les roumains sont très pauvres et très pessimistes sur la situation économique actuelle. En fait, il vive encore la crise économique et c'est très difficile. Certains estiment que cela prendra trois ans pour s'en sortir. Trois quarts de la population pratiquent la survie précise et un quart des personnes ont des revenus insuffisants pour les dépenses de stricte nécessité. Actuellement le salaire minimum brut est évalué à 600 lei. Le Nord-est de la Roumanie (région de la Moldavie) figure parmi les régions européennes les plus pauvres. Il y a des gens qui doivent vivre avec un salaire minimum d'environ 100 \$ canadien par mois pour se loger et se nourrir. Il existe des retraités qui ne peuvent plus vivre en raison des régimes de retraite qui étaient étatisés, beaucoup d'entre eux après le changement de régime, sont devenus des démunis.
51. **Au niveau de la gastronomie, nommez des mets typiques du pays?** Beaucoup de mets typiques selon le territoire, des plats régionaux qui utilisent à la crème sûre, la saumure, le chou, etc. : Sarmale, mamaliga (style polenta), vins roumains, cozonac, tocana de ciuperci, salata de vinete, etc.
52. **Quels sont les sports populaires?** Football, rugby, handball, tennis, etc.
53. **Quels sont les héros nationaux, stars, idoles, etc ?** Nadia Comaneci (sport), le sculpteur Brancusi (arts) et certains fouteurs.

PARTIE III – Questions portant sur l'intégration

54. **Parlez-nous de votre démarche pour immigrer au Québec en y incluant des anecdotes (décrivez les gens, les endroits visités, le climat).** À ce sujet, à mon arrivée je suis allé chez Walmart pour m'acheter quelques meubles et autres accessoires de maison, et bien que je parlais français, la caissière m'a demandé dans quelle langue je m'exprimais, car elle ne me comprenait pas. Je n'étais pas habitué avec le système bancaire par la carte, la dame ne cessait de me demander si je voulais de l'argent supplémentaire et je ne comprenais pas. Je crois qu'elle était de la Gaspésie.
55. **Ce qui vous a marqué à votre arrivée? Y a-t-il des choses qui vont ont surpris?** Moi j'ai préféré Québec, le charme de Québec, la propreté de Québec, j'aime vivre à Québec au Québec. Je le disais plus tôt, Montréal est une ville sale.
56. **Que diriez-vous à quelqu'un qui souhaite venir vivre au Québec ? Quels conseils lui donneriez-vous ?** De venir avant, de visiter le Québec et de venir demeurer dans une famille québécoise quelques temps avant d'immigrer. Je connais des Roumains qui n'ont pas été capables de s'adapter au système Nord Américain qui caractérise le Québec. Plusieurs immigrants sont confinés à Montréal et connaissent peu l'esprit québécois, soit la culture du Québec. Montréal est une grande ville et comme toutes les métropoles, elle ne donne pas le vrai visage du Québec.

57. **Est-ce facile ou difficile de s'intégrer au Québec? Parlez-nous des difficultés que vous avez rencontrées?** Ce qui est difficile, c'est la reconnaissance des acquis et des compétences. Actuellement, souvent nous devons refaire nos études. Il faut avoir la volonté de reprendre ses études pour travailler dans sa profession au Québec.
58. **Donnez-nous des trucs qui ont facilité votre intégration? Décrivez votre environnement de travail ? Votre intégration, les relations avec les collègues de travail, les partenaires d'affaires, le savoir-faire, les négociations, etc.** Je suis venu pour travailler et poursuivre mes études. J'ai rapidement compris qu'on ne reconnaissait pas mon expérience de travail en Roumanie. J'ai donc décidé de poursuivre mes études. Heureusement, mes études de premier cycle en Roumanie ont été créditées, ce qui m'a permis de faire une maîtrise dans le domaine du développement durable et de l'environnement. Une fois que j'ai obtenu mon diplôme de 2^e cycle, cela a été très facile d'intégrer le marché du travail. J'ai trouvé rapidement par l'entremise de mon stage. Je me suis nettement amélioré au point de vue de la langue française depuis mon arrivée. J'avais l'avantage de parler la langue en arrivant, mais j'avais de la difficulté à suivre les conversations, particulièrement en fin de journée à cause de la fatigue. Parfois, encore aujourd'hui, il y a des moments difficiles lorsque je suis épuisé. Par ailleurs, ce que j'apprécie c'est le travail d'équipe et multidisciplinaire. En Roumanie le travail d'équipe se passe entre les gens de même formation, on parle d'intelligence individuelle qui se prononce sur un sujet précis, des opinions souvent divergentes qui ne font pas consensus. Alors qu'au Québec, les professionnels de différents secteurs d'activités peuvent travailler ensemble sur un même projet, de façon concertée, on recherche la consolidation des forces. C'est très enrichissant. En Roumanie la concertation se fait après. Au Québec, même si cela prend plus de temps, la concertation se fait avant la mise en œuvre d'un projet. La population de la région de Québec est assez homogène, parfois à cause de mon accent je sens que le regard des gens est différent. Souvent les gens cherchent à savoir l'origine de mon accent. Je prends cela comme un compliment. Je considère que j'ai été très bien accueilli dans le milieu de travail. Surtout la reconnaissance de ma capacité intellectuelle et non pas le fait que je sois d'un autre pays. C'est vrai qu'il y a toujours des exceptions.
59. **Parlez-nous des relations hommes-femmes dans votre pays? Comment un homme aborde une femme, les premiers pas, les fréquentations, le mariage...** C'est comme en Italie, on attire l'attention des femmes, on crie, on danse, les femmes répondent également par différents gestes. Nous sommes plus extravertis que les Québécois.
60. **Croyez-vous qu'il existe des ressemblances ou des différences entre les relations hommes-femmes de votre pays et celles au Québec. Donnez des exemples.** En Roumanie, il n'existe pas un budget à elle et un budget à lui. Nous partageons tout. Les femmes portent le nom du mari. L'homme n'accepte pas qu'une femme paie pour lui. Nous avons beaucoup de ressemblances, car dans les villages ou à la campagne, c'est comme au Québec, les convenances sont souvent plus de rigueur. Alors que dans les grandes villes, la vie de couple est plus libertine. J'étais surpris au début de voir au Québec que des gens mariés payaient chacun leurs affaires. Moi, je me suis adaptée à la vie au Québec, mais du point de vue du couple, je suis Roumain, je perpétue donc la tradition, que voulez-vous j'ai des réflexes liés à mon éducation. Aussi ma femme et moi partageons tout, nous avons un seul portefeuille.
61. **Pensez-vous des fois à retourner vivre dans votre pays ou à l'extérieur du Québec ?** Non je ne souhaite point retourner vivre en Roumanie. Par contre, j'irais en dehors du Québec si des opportunités s'offraient à moi dans mon secteur d'activité. Aucun intérêt pour les Etats-Unis même s'il y a des opportunités de carrières, car la mentalité est très différente de celle qu'on retrouve au Canada et au Québec. J'aime le Québec.

62. **Qu'est-ce qui pourrait motiver votre départ du Québec?** Un défi sur le plan de ma carrière en Amérique du Sud ou en Europe de l'Ouest.
63. **Quelle est votre vision de la culture québécoise ? Qu'avez-vous appris des Québécois.** J'ai appris à écouter les autres. J'apprécie aussi la capacité de vivre pour soi mais de vivre pour d'autre également. C'est ici que j'ai vécu l'exercice démocratique, je ne connaissais pas cela, car en Roumanie c'est une démocratie plutôt factice. Il est certain qu'il me manque des repères culturels pour répondre adéquatement à cette question. Je commence à peine à étudier l'art, la littérature et la culture générale d'ici. Par contre, dans mes cours d'intégration, j'ai étudié les paroles des chansons de la Bolduc. Suis-je un vrai québécois pour autant ?
64. **Quels liens avez-vous conservé avec votre pays ? Famille et amis, relations d'affaires, professionnelles, etc.** La plupart de mes professeurs en Roumanie m'ont appuyé par des références pour que je puisse poursuivre mes études au Québec., je suis en relation avec eux. Mes amis Roumains sont venus au Québec pour mon mariage et pour le baptême de mon fils. Ils étaient heureux de constater que je devenais Québécois.
65. **Y a-t-il une communauté roumaine au Québec ? Vit-elle en milieu urbain ou rural ?** Une petite communauté Roumaine vit à Québec, mais plusieurs Roumains sont installés à Montréal, il y a aussi des Roumains dans la plupart des régions du Québec. Je connais un médecin sur la Côte-Nord, un ingénieur en Gaspésie, etc. Les opportunités professionnelles sont surtout en région. Moi, dès que je suis arrivée au Québec, j'ai cherché à sortir de la communauté Roumaine pour mieux m'intégrer, c'est pourquoi j'ai préféré Québec à Montréal. Je ne voulais pas rester dans un ghetto, enraciné dans ma culture. Je voulais m'intégrer. Je crois que les immigrants qui vont vers les régions facilitent leur intégration à la collectivité, car ils s'imprègnent de la culture québécoise et partagent les intérêts du milieu. Ils ont une autre vision du Québec que celle de la ville. Pour bien vivre dans un pays, il faut bien comprendre la société dans laquelle on vit. Je n'ai rien contre la pluralité des immigrants, mais il était important de bien assimiler l'esprit québécois. Je crois que les québécois sont différents du reste du Canada. Ils sont exubérants, ils ont des racines latines comme les Roumains. Ils aiment discuter sur tout et rien. Les Canadiens anglais sont plus discrets. Je m'exprime parfois plus fort que les québécois. Je trouve que les Roumains comme les Québécois sont débrouillards, ils n'ont pas besoin de règles ou d'encadrement pour obtenir ce qu'ils veulent.
66. **Cette communauté est-elle fortement enracinée ? Organisation d'activités, promotion de la culture roumaine, bénévolat, etc.** Il y a des fêtes chaque année par l'entremise de l'Église orthodoxe. Nous nous entraïdons pour des familles dans le besoin ou autres, nous fêtons des événements en petits groupes, mais pas ensemble comme les irlandais.
67. **Êtes-vous membre d'une association sociale, professionnelle, réseau d'affaires ou autre du Québec?** Pas membre de clubs sociaux. Je soutiens l'Église orthodoxe, mais je ne participe au conseil d'administration. Je n'ai pas d'ordre professionnel. Toutefois, j'ai un excellent réseau d'affaires.

Recherche sur la Roumanie

Juin 2010

En lien avec l'entrevue

Complément d'information sur la langue : C'est une langue romane (balkano-romane), donc latine, originaire de l'Empire romain : daco-roumain (off.), mégléno-roumain, macédo-roumain, istrio-roumain; dalmate (disparu). Pendant près de mille ans, la Dacie romanisée fut envahie successivement par des Goths (3^e et 4^e siècles), des Gépides (4^e et 5^e siècles), des Huns (4^e et 5^e siècles), des Avars (6^e et 7^e siècles), des Slaves ou encore des Bulgares (7^e et 9^e siècles). La dernière des grandes invasions fut celle des Mongols (1241). La population dace réfugiée dans les montagnes des Carpates ainsi que sur le territoire de la Transylvanie, conserva la langue néo-latine, incluant toutefois un apport lexical d'origine slave, entre les 7^e et 10^e siècles. Ce sont de ces Daces que découlent les quelques variétés néo-latines dont le daco-roumain, l'istro-roumain, le mégléno-roumain et le aroumain. Plus précisément, le roumain est surtout basé sur le daco-roumain parlé dans la région historique de la Valachie, mais cette langue s'est également implantée en Moldavie et jusqu'en Transylvanie. C'est à cette époque que le roumain (issu du daco-roumain) commença à acquérir sa forme actuelle. Entre le 10^e siècle et le 13^e siècle, des principautés se constituèrent avec comme religion le christianisme orthodoxe et comme langue le daco-roumain; l'Église orthodoxe introduisit alors le slavon écrit en alphabet cyrillique comme langue liturgique, mais sans succès auprès de la population comme langue maternelle. Durant tout le Moyen Âge, la langue officielle adoptée par les principautés roumaines était le slavon, mais la population continuait de parler le daco-roumain qui est devenu par la force des choses le roumain officiel.

On sait que les Grecs au Moyen Âge se définissaient eux-mêmes comme Ρωμαίοι (Romées) ou Ρωμιοί (Romioi) et non Έλληνες (Hellènes, mot qui ne désignait alors que les grecs antiques) et encore moins Βυζαντινοί (byzantins, mot réinventé en 1557). En fait tous les habitants de l'Empire romain d'orient se définissaient comme Ρωμαίοι (Romées), qu'ils fussent Arméniens, Aroumains, Grecs ou Roumains. C'est après la disparition de l'État byzantin au XVe siècle que les Grecs, toujours qualifiés de « Roumis » par les Turcs, vont se désigner comme Έλληνες (Hellènes), tandis que Roumains et Aroumains seront désignés comme « Valaques ». Le nom Român par lequel s'identifiaient les Roumains, ne désignait pas au Moyen Âge une nationalité, mais simplement une origine commune. Les roumanophones s'identifiaient par leur origine géographique : moldovean (Moldave), ardelean (Transylvain), muntean (de Valachie centrale), oltean (d'Olténie), maramuresean (du Maramures), banatean (du Banat) ou dobrogean (de Dobrogée). Ce sont Émile Ollivier, Élisée Reclus et Edgar Quinet, inventeurs du principe politiquement correct selon lequel on doit désigner un peuple par le nom qu'il se donne lui-même, qui ont imposé dans les langues étrangères le terme de « Roumains » à la place de « Valaques », « Moldo-valaques », « Moldaviens », « Vlachs », « Volokhs », « Wallachiens » et autres « Romounes » devenus d'ailleurs flous et parfois péjoratifs.) Page consultée le 2 juin 2010 - <http://projetbabel.org/forum/viewtopic.php?t=10345>.)

Complément d'information sur la monarchie Roumaine : En 1866, Alexandru Ioan Cuza, le premier prince régnant des Principautés Unies ou de Roumanie, abdiqua. Le trône fut d'abord offert au comte de Flandre, frère du roi belge, qui le refusa. Le règne fut accepté par le jeune prince Carol de Hohenzollern-Sigmaringen. Il prêta serment devant le Parlement de Bucarest le 10 mai 1866 et devint prince régnant (domnitor, en roumain) de Roumanie. Il appartenait à la branche catholique de la famille de Hohenzollern, apparentée à l'empereur allemand Guillaume Ier et ayant à la fois des rapports de parenté avec Napoleon III. En 1881, le prince Carol, marié depuis 1869 avec la princesse Elisabeta de Wied, fut couronné en tant que roi de Roumanie. La reine, femme cultivée, fut un écrivain connu dans l'époque sous le nom de Carmen Sylva; elle s'impliqua à fond dans le développement des arts et des lettres en Roumanie. Carol fit adopter de nombreuses réformes importantes; il fut l'un des artisans de l'indépendance du pays et jeta les bases de la monarchie constitutionnelle. Mort en 1914, Carol Ier eut pour héritier du trône le prince Ferdinand, fils de son frère. Celui-ci, devenu le roi Ferdinand Ier (il régna de 1914 à 1927),

eut pour épouse Maria, descendante de la reine Victoria d'Angleterre. Bien qu'ancien officier allemand membre de la famille de Hohenzollern-Sigmaringen, Ferdinand Ier n'hésita pas à s'allier à l'Entente - la France, la Russie, la Grande Bretagne et l'Italie - lors de la première guerre mondiale. À la fin de la conflagration, lui et Maria furent couronnés en 1922 à Alba Iulia en tant que monarques de la Grande Roumanie. Le prince Carol, fils de ce couple, fut une figure controversée. Attiré par l'aventure et la vie de luxe, il épousa en 1920 la princesse Elena de Grèce qui lui donna l'année suivante un fils, Michel. En 1927 mourut le roi Ferdinand. Comme en 1926 le prince Carol avait renoncé à ses droits au trône, le prince Michel fut proclamé roi de Roumanie à l'âge de six ans. Une régence fut instituée. Trois ans plus tard, le prince Carol prit la décision de revenir en Roumanie pour devenir roi sous le nom de Carol II. À partir de 1938, dans les dernières années de son règne, il imposa un régime de pouvoir personnel. Carol II fit preuve de beaucoup d'intelligence, mais d'un caractère faible, car lors des moments décisifs pour le pays, survenus dans le tragique été de 1940 - quand la Roumanie fut tour à tour amputée du nord-ouest de la Transylvanie, de la Bessarabie et du sud de la Dobroudja, il évita de prendre avec fermeté ses responsabilités. Suite à ces drames, au début de septembre 1940, Carol II fut contraint, par le général Ion Antonescu, à abdiquer. Le 6 septembre 1940, Michel prêtait de nouveau serment en tant que roi de Roumanie. Pendant presque quatre années (1940-1944), le pouvoir fut en fait détenu par le général Ion Antonescu, qui s'était arrogé le titre de Conducător (chef) de l'État. Mais le 23 août 1944, un coup d'État mit fin au gouvernement Antonescu. Le général fut arrêté et la Roumanie rallia aussitôt le camp des Nations Unies. Pendant les trois années suivantes, le jeune roi fit tout pour s'opposer à l'accès au pouvoir des communistes, mais ce furent ces derniers qui réussirent à le contraindre, le 30 décembre 1947, à abdiquer. Il dut quitter le pays et vivre en exil en Suisse. Après 1990, le roi a visité plusieurs fois son pays natal et, à partir de 1997, il s'est engagé dans des actions politiques et diplomatiques au service de l'intégration de la Roumanie dans les structures euro-atlantiques. Page consultée le 3 juin 2010 - <http://www.rotravel.com/Histoire-de-la-Roumanie/La-Monarchie-en-Roumanie/>.

Complément d'information sur l'histoire : Les populations qui finiront par constituer les Roumains ont une longue histoire, depuis l'apparition des premiers Daces (Thraces du nord), conquis par l'Empire romain, dont la domination va durer 150 ans avant de se retirer au milieu du III^e siècle. Au sud du Danube par contre, la domination romaine a duré six siècles. Les populations latinophones du bassin danubien et des Balkans, sujettes ou de l'Empire romain d'Orient (au sud du Danube) ou des royaumes « barbares » (au nord du Danube), n'auront pas d'État à elles avant 1186, date de la fondation du Regnum Valachorum (Royaume des Valaques) par les dynasties Deleanu, Caloianu et Asen. Peuplé pour moitié de Bulgares, ce royaume situé à cheval sur les deux rives du bas-Danube ne dure que 63 ans avant d'être remplacé par des Tzarats bulgares (au sud du Danube) et par des banats roumains vassaux de la Hongrie (au nord du Danube). La fusion et l'indépendance des banats nord-danubiens donne au XIV^e siècle les principautés de Moldavie et Valachie qui, après quatre siècles d'autonomie sous l'influence ottomane, fusionnent à leur tour en 1859 pour former le Vieux Royaume de Roumanie, dont l'indépendance totale par rapport à l'Empire ottoman sera reconnue en 1878. La fin de la Première Guerre mondiale voit la Transylvanie (hongroise depuis 1867 au sein de la monarchie austro-hongroise), la Bucovine, la Bessarabie et une partie du Banat voter leur rattachement à la Grande Roumanie qui remplace le Vieux Royaume. Au début de la Seconde Guerre mondiale la Roumanie est pro-Alliée avec son roi anglophile Charles II qui fait tirer sur les fascistes de la Garde de fer, juger et exécuter leur chef Corneliu Zelea Codreanu, et garantir les frontières du royaume par le Royaume-Uni et la France. Par la mer Noire, la Roumanie transfère l'armée et le gouvernement polonais en territoire britannique, à Alexandrie, sur la flotte du SMR sous escorte de la marine de guerre. Allié avec Staline par le pacte germano-soviétique de 1939, Hitler considère donc la Roumanie, à juste titre, comme une puissance hostile, et l'été 1940, après l'effondrement de la France, l'oblige à rendre la Bessarabie à l'URSS, la Transylvanie du nord à la Hongrie et la Dobrogée méridionale à la Bulgarie. La Roumanie ne conserve que la moitié de son territoire de 1918. Par la suite, Hitler et la Garde de fer renversent le roi et le remplacent par le « Pétain roumain », le maréchal Ion Antonescu, qui mène la même politique que son homologue français et se rend coupable du même genre de crimes (il est jugé et exécuté à la fin de la guerre). Lors de l'Opération Barbarossa, Antonescu engage la Roumanie aux côtés de

l'Allemagne en juin 1941 pour récupérer la Bessarabie. Mais il ne se contente pas de cela : il fait occuper par l'armée roumaine la "Transnistrie" (une partie de la Podolie ukrainienne), il s'y livre à des atrocités et il envoie l'armée roumaine au massacre jusqu'à Stalingrad. Un Conseil national de la Résistance se forme entre les mouvements de partisans, les leaders des partis politiques démocrates interdits, et le roi Michel, qui renversent Antonescu en août 1944: la Roumanie déclare la guerre à l'Axe, engageant 550 000 soldats contre l'Allemagne. Le 6 mars 1945, un coup d'État communiste met fin au gouvernement issu de la Résistance, et le roi Michel est forcé d'abdiquer fin 1947 : la dictature communiste s'abat alors sur le pays jusqu'en décembre 1989, faisant 2 millions de morts civils (chiffre officiel) en 45 ans. Fin 1989, le président communiste Nicolae Ceaușescu et sa femme sont fusillés lors d'une « révolution » manipulée par l'ancienne nomenklatura dans le but de sauvegarder ses avantages. Page consultée le 3 juin 2010 -www.france-roumanie.com/france-roumanie-histoire.htm

Complément d'information portant sur des événements historiques : Les Roumains ont eu une politique de survie en marge des intérêts des grands empires (romain, byzantin, mongol, ottoman, austro-hongrois) et de l'occupation russe (URSS). Les communistes sont arrivés au pouvoir en 1945, alors que le pays avait commencé sa modernisation et sa démocratisation sous divers gouvernements parlementaires. Comme conséquence de la résistance à la collectivisation des terres, mais aussi dans les régions montagneuses, la répression a été sanglante dans certaines régions rurales. La société civile a aussi tenté de résister au totalitarisme, de manière de plus en plus feutrée et passive à mesure que les résistants étaient exterminés. Le communisme en Roumanie a connu trois périodes, correspondant à trois générations de communistes : la « revanche » (sur la société démocratique bourgeoise antérieure, mais aussi sur le fascisme), phase violente de terreur, d'arrestations massives, où les minorités du pays étaient majoritaires au Parti ; la « normalisation », phase de développement de la nomenklatura, où les opportunistes issus de la majorité orthodoxe rurale font carrière, marginalisent les camarades issus des minorités (dont beaucoup quittent le pays) et portent le Parti à trois millions de membres ; le « national-communisme » qui se traduit par une accentuation de la misère populaire, un refus de la perestroïka et une coupure entre les « conservateurs » du régime et les « réformateurs », qui aspirent à en finir avec le communisme et s'appuient sur Gorbatchev et la France pour renverser Ceaușescu en 1989. Après quoi, « conservateurs » et « réformateurs » font à nouveau bloc au sein du FSN (Frontul Salvării Naționale) et gardent le pouvoir jusqu'en 1996. Les élections de 1996 ont balayé la nomenklatura du pouvoir politique (mais pas du pouvoir économique), au profit d'une coalition des partis démocratiques (CDR ou Convention démocrate roumaine et USD, Union sociale-démocrate). Le président Emil Constantinescu a été alors le premier président roumain à condamner officiellement les crimes commis par le régime d'Antonescu contre les Juifs. Le FSN, rebaptisé PSD (Parti social-démocrate), revient au pouvoir en 2000, mais subit une nouvelle défaite en 2004 face à l'Alliance D.A. (composée essentiellement des successeurs de la CDR, le Parti démocrate et le Parti national libéral). En décembre 2006, quelques jours après la cérémonie d'entrée dans l'Union européenne, le président Traian Băsescu a été le premier président roumain à condamner officiellement les crimes commis par le régime communiste. Page consultée le 3 juin 2010 - <http://www.france-roumanie.com/france-roumanie-histoire.htm>

Information supplémentaire : Depuis de diverses tribus et courses ont recueilli dans le pays, la Roumanie a développé un champ culturel divers et ethnique. Caloianul est un festival et Dragaica est une coutume de moisson de la Roumanie. Ceux-ci sont célébrés en mois d'été. En Roumanie la peinture est une section très importante dans le domaine de l'art. La peinture des dieux et des déesses religieux est une pratique courante dans ce pays. Nicole Grigorescu est un peintre très célèbre de la Roumanie. Il est principalement connu pour son impressionisme. Quelques autres personnalités célèbres du champ de l'art sont Mihai Eminescu, Mihail Kogălniceanu, Vasile Alecsandri, Andrei Muresanu, Nicolae Balcescu et ainsi de suite. Les métiers ruraux sont également très populaires dans le pays. Les tarafs, les musiciens gitans et les bandes de musique exécutent principalement ces formes de musique. Banat, Bucovina, Crisana, Dobrogea, Maramures et Oas, Maramures et Oas etc. sont certaines des formes très populaires de la musique folklorique roumaine traditionnelle. Page consultée le 3 juin 2010 : <http://fr.mapsofworld.com/country-profile/romania-economy-people-culture-and-flag.html>

Complément d'information sur le système politique : La Constitution de la Roumanie, adoptée par l'Assemblée Constituante le 21 novembre 1991 et approuvée par le peuple roumain par le référendum du 8 décembre 1991, représente, chronologiquement, la huitième Constitution de l'histoire moderne du pays (1864, 1866, 1923, 1938, 1948, 1965). Parmi celles-ci, la Constitution de 1923 a été la plus démocratique et a représenté, à ce moment-là, l'une des plus modernes du monde. La Constitution de 1938 est la Constitution par laquelle on instaure la dictature royale et les trois suivantes s'inscrivent dans le cadre de la dictature communiste. Ainsi, la Constitution de 1991 a été adoptée après une période d'un demi-siècle de régimes dictatoriaux, consacrés, bien sûr, par des constitutions profondément non démocratiques. La Constitution de novembre-décembre 1991 représente un moment tout à fait particulier de l'ère postrévolutionnaire de la Roumanie. La Constitution marque la fin de la période de transition du système totalitaire du parti communiste unique à un système démocratique pluraliste, le passage d'une société hypercentralisée et bureaucratisée -où tout devait être planifié- à une économie de marché; la transition d'un système d'État où les abus de ceux qui détenaient le pouvoir constituaient des lois, à un État basé sur le respect de la loi comme expression de la souveraineté du peuple roumain.

Pouvoir exécutif : Le président est élu au suffrage populaire pour un mandat de cinq ans. En tant que chef de l'état, il est chargé de la sauvegarde de la Constitution, des affaires étrangères et du bon fonctionnement des autorités publiques. Il est également le commandant suprême des forces armées et président du Conseil suprême de défense nationale. Il nomme le Premier ministre sur conseil du parti majoritaire au parlement. Si aucun parti ne détient la majorité, il consulte au préalable l'ensemble des partis représentés. Le Premier ministre nomme les autres membres du gouvernement. Lui et ses ministres répondent politiquement de leurs actes devant le parlement.

Pouvoir législatif : Le parlement de la Roumanie est un système bicaméral formé du Sénat (composé de 137 sénateurs) et de la Chambre des Députés (composée de 341 députés). Les membres des deux chambres sont élus pour quatre ans, la dernière fois en nov. 2008.
Page consultée le 2 juin 2010 - Wikipédia.

Personnalités politiques : Ion Antonescu - Traian Băsescu - Nicolae Ceaușescu - Emil Constantinescu - Gheorghe Gheorghiu-Dej - Ion Iliescu - Mihail Kogălniceanu - Dumitru Mazilu - Adrian Năstase - Petre Roman - Theodor Stolojan - Corneliu Vadim Tudor